

“ Témoignage d'un jeune Camerounais ”

A l'âge de 6 ans, S. a perdu son père. Sa mère, qui a refait sa vie, l'a laissé avec une tante.

« J'allais aux champs travailler avec ma tante. Je n'aimais pas beaucoup parce que j'étais souvent tapé ; j'étais obligé de travailler même les samedi et dimanche pendant que les autres enfants étaient bien habillés par leurs parents pour aller à la messe...

Vers l'âge de 11 ans, je souffrais beaucoup et comme j'étais déjà physiquement grand à cause des durs travaux, alors je me suis dit : "il vaut mieux être pauvre en liberté que riche et esclave". C'est à partir de ce jour-là que j'ai décidé de prendre mon indépendance et d'aller rejoindre les enfants de la rue ».

S. va alors connaître un parcours fait de précarité, de détresse et dangers, qui finira par le mener à Montreynaud, St-Etienne, où il intègre le groupe de Jeunes de Tous Pays (JTP) de la Pastorale des Migrants...

« Les choses étaient tellement difficiles que parfois je me posais la question : Seigneur, pourquoi m'as-tu abandonné? A Montreynaud, j'étais très content de retrouver d'autres jeunes de plusieurs pays... Avec mon école AFEP, nous sommes allés à Lourdes, Après j'ai décidé de prendre la route pour le baptême. C'est ce jour-là que je me suis senti aimé par Dieu à travers mon baptême.

Depuis ce temps, je vis plein de choses positives, je travaille bien à l'école, j'ai bien repris mon sourire. En tout cas, Dieu est grand. Merci Seigneur ».

La Pastorale des migrants

Un service
de l'Église catholique

Humaniser

la rencontre
avec l'étranger



Au plan mondial

à Rome, un Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants.

Servir la fraternité



En France

un service national, sous la responsabilité de Mgr Laurent Dognin, membre de la Commission épiscopale pour la Mission universelle de l'Église et évêque auxiliaire de Bordeaux, en lien avec les diocèses et les aumôneries catholiques de la migration.

Être artisan de commun



dans une seule
famille humaine

Dans chaque diocèse

l'évêque nomme un délégué(e) diocésain(e) qui travaille avec une équipe et en lien avec les aumôneries.



Au service de tous

Cahiers de la pastorale

Un site Internet

<http://migrations.catholique.fr>

Une « lettre de nouvelles » mensuelle

(gratuite, après l'inscription sur le site internet)

Cachet de la PM du diocèse ou de l'aumônerie

“
**Oui,
j'ai du prix
aux yeux
du Seigneur...**

(Is 49,5)

**MIGRANTS &
RÉFUGIÉS**
**VERS UN MONDE
MEILLEUR**

100^e

**Journée
mondiale
du Migrant
et du Réfugié**
19 janvier 2014

**SNPMPI
LA PASTORALE DES MIGRANTS**
269 bis, rue du Fg Saint-Antoine 75011 PARIS
Tél. 01 43 72 47 21
Fax 01 46 59 04 89
<http://migrations.catholique.fr>
Email : migrants@cef.fr



“ Étranger ”

tant dans son pays d'accueil
que dans son pays d'origine



« Un migrant n'est pas simplement un individu né hors du pays dans lequel il vit. Un migrant est une personne venue d'ailleurs, installée dans un autre pays, s'exposant souvent à la déqualification professionnelle, à la stigmatisation et aux discriminations en raison de sa condition économique, de son origine ethnique, de ses coutumes et de sa faible maîtrise de la langue locale. Un migrant est quelqu'un qui, au nom de sa famille, parie sur les avantages de la migration en y investissant beaucoup de ressources matérielles et spirituelles ».

« Déraciné, il vit ainsi longtemps en situation de précarité, devenant un étranger tant dans son pays d'accueil que dans son pays d'origine. Il est par ailleurs dans l'obligation d'envoyer régulièrement argent et ressources à ses proches restés au pays. Ses enfants, nés ou ayant grandi en terre d'immigration, hériteront de lui ses stigmates, dans un effort pour concilier la tradition des parents avec les exigences de l'intégration dans la société ».

Luca Marin
Directeur du CIEMI

Centre d'Information et d'Etudes sur les Migrations Internationales

Pour aller plus loin...

1. Nous rencontrons des migrants au travail, dans les réunions de parents d'élèves, dans nos quartiers... Que savons-nous de leur situation en France : famille, habitat, travail, papiers, école ?
2. Avons-nous l'occasion de partager sur nos pays respectifs, sur nos cultures, nos traditions ?
3. Avons-nous découvert les joies d'une « culture de la rencontre et de l'accueil » ?

“ Un monde meilleur ”

qu'en dit la bible ?



« L'amour ne disparaîtra jamais » (1 Cor 13).
« L'amour vécu, tel que Paul le décrit, fait déjà partie des réalités définitives. Amour vécu dans l'Esprit Saint, auquel même des non chrétiens peuvent avoir part.

Il y a donc quelque chose à construire dès ce monde-ci, en sachant qu' « elle passe la figure de ce monde » (1Co 7,31). Nous faisons confiance à Dieu pour qu'il affermis l'ouvrage de nos mains. Qu'il transforme (par le dynamisme de l'Esprit déployé déjà pour la résurrection de Jésus), dans le monde de la nouvelle création, le meilleur de notre œuvre personnelle et collective ».

« Il est demandé à chaque homme, migrant ou pas, de lire les signes des temps, d'en remercier Dieu et de coopérer humblement avec Celui que veut tous nous associer à son œuvre de salut ».

P. Jean Landier
Délégué diocésain

Pastorale des Migrants, Montpellier

Pour aller plus loin...

1. Parfois un « monde meilleur » semble loin de la réalité de notre monde d'aujourd'hui. Quels « signes des temps » nous encouragent à y croire et à y collaborer ?
2. En qui ou quoi je trouve confiance et espérance ?
3. « L'amour ne passera jamais. » Ai-je pu expérimenter dans la rencontre avec l'autre, différent, quelque chose de cet AMOUR qui ne passera pas ?

“ Construisons ”

la communion
dans la diversité



« Migrants et réfugiés: vers un monde meilleur. Il s'agit de marcher tous ensemble vers un monde qualitativement divers, et donc meilleur... en qualité de vie (destination universelle des biens et redistribution des richesses), meilleur... en qualité de relations (le service fraternel à la place de l'indifférence), meilleur... en qualité de communion (accueil, connaissance et reconnaissance, dialogue de vie, humaine et spirituelle, participation et construction d'un monde de tous et pour tous) ».

« Le projet de Dieu pour ce monde, pour notre monde meilleur, s'est incarné en Jésus-Christ, le témoin de la commune-union avec le Père et l'Esprit ; et l'artisan de la commune-union de Dieu avec l'humanité et parmi l'humanité toute entière. »

P. Lorenzo Prencipe, c.s.
Directeur du SNPMPPI

Service National de la Pastorale des Migrants
et des Personnes Itinérantes

Pour aller plus loin...

1. Que signifie pour moi un « monde meilleur » ? Avoir plus ? Connaître plus ? Etre plus ? Ou... ?
2. En ce que nous vivons avec les migrants et les réfugiés, faisons-nous l'expérience de la communion dans la diversité ?
3. Quelles initiatives pouvons-nous prendre aujourd'hui ensemble, pour marcher vers un monde meilleur, selon le projet de Dieu ?